

LE VERCINGETORIX

JOURNAL NATIONALISTE EN AUVERGNE

EDITO

Pour une nouvelle révolution nationale : au-delà des mirages électoraux

La disparition de Jean-Marie Le Pen en ce début d'année 2025 marque la clôture d'un chapitre de l'histoire du mouvement national. Avec lui s'éteint une figure monumentale du combat pour la France, consacrant toute son existence à la défense de la patrie et de son peuple historique. Pourtant, force est de constater que les mirages électoraux et les stratégies de « dédramatisation » – autrement dit, de normalisation dans un système foncièrement diabolique – poursuivis par le Rassemblement National, ont trahi cet héritage avec une constance désolante.

Ce parti, qui n'a pas hésité à soutenir la constitutionnalisation de l'avortement, s'est progressivement mué en un vecteur de renoncements et de capitulations. Marine Le Pen, incarnant pleinement cette dynamique, est allée jusqu'à interdire l'accès à l'église Notre-Dame du Val-de-Grâce, lors de la cérémonie, pourtant publique, en hommage à Jean-

Marie Le Pen le 16 janvier, aux figures les plus intègres du combat national telles qu'Yvan Benedetti, chef des Nationalistes, et Jérôme Bourbon, directeur courageux du journal Rivarol.

Parallèlement, des représentants de la « droite » parlementaire, naguère adversaires acharnés du Front National, alors dirigé par Jean-Marie Le Pen, comme Éric Ciotti, ou encore des dissidents et fomenteurs de sédition au sein du FN historique, tels que Bruno Mégret et Philippe Olivier, prenaient place au premier rang. De même, des proches ayant renié l'héritage de Jean-Marie Le Pen, comme Louis Aliot, fervent promoteur du retrait du titre de président d'honneur à ce dernier, ou Marion Maréchal, qui a renoncé au patronyme Le Pen, bénéficiaient d'un traitement de faveur particulier.

En excluant son propre père du parti qu'il avait fondé, Marine Le Pen a

immolé sur l'autel de la « dédramatisation » non seulement la mémoire et la dignité de celui-ci, mais également l'essence même du combat national.

Dès lors, que pourrait-on raisonnablement attendre d'un Rassemblement National qui, en 2022, n'a pu présenter un candidat à l'élection présidentielle qu'avec le concours de François Bayrou, désormais Premier ministre d'un régime qui conduit la nation au bord de l'abîme ? Ce parti, qui promet une assimilation illusoire des étrangers, soutient la



constitutionnalisation de l'avortement et a renoncé à toute perspective de sortie de l'Union européenne et de l'OTAN, ne propose rien d'autre qu'une capitulation face à une idéologie que Jean-Marie Le Pen entendait autrefois combattre.

À l'orée de 2025, le contexte international se révèle en pleine effervescence.

L'hégémonie américaine vacille sous le poids des contestations, tandis que Donald Trump retrouve les rênes du

pouvoir à Washington. Simultanément, l'entité sioniste persiste à réprimer, dans un bain de sang, la légitime révolte du peuple palestinien, spolié dans ses droits les plus fondamentaux.

En Europe, et plus particulièrement en France, les populations autochtones, créatrices essentielles de richesse, sont écrasées sous une fiscalité toujours plus oppressante, alors que les services publics s'effondrent. Chaque jour apporte son cortège de « faits divers », euphémisme édulcoré dissimulant des crimes de sang visant notre peuple enraciné.

Pendant ce temps, les élites politiques, indifférentes aux drames qui se jouent, persistent dans leur allégeance servile à une oligarchie apatride en plein déclin. Le Rassemblement National, loin de défendre les principes essentiels au maintien de notre nation historique, continue à extirper de ses rangs toute manifestation de nationalisme ou d'amour de la patrie, préférant s'incliner devant les idoles frelatées du mondialisme. Ce parti, autrefois porteur d'un message de révolte contre un système anti-national, n'est désormais qu'un pilier auxiliaire d'un système en fin de course.

Le rassemblement disparate autour d'Éric Zemmour n'a pas échappé à sa destinée : il s'est étiolé en 2024, comme il fallait s'y attendre. En effet, Marion Maréchal s'est, quant à elle, repositionnée au sein de l'entreprise familiale, tandis que Sarah Knafo détourne son regard vers l'entité sioniste, affichant ainsi des allégeances à des intérêts étrangers à ceux du peuple de

France.

Face à ce tableau sombre, il incombe aux Nationalistes de prendre la relève en proposant une alternative véritablement révolutionnaire à ce système anti-national et anti-populaire. Seule une révolution nationale pourra enrayer le déclin et rendre possible une authentique renaissance nationale.

Les Nationalistes constituent aujourd'hui un pôle de résistance solide, bâti autour d'une doctrine claire, d'un engagement indéfectible et d'une constance inébranlable dans le combat. C'est pourquoi nous appelons à une convergence des forces révolutionnaires, autour du nationalisme et de ses représentants fidèles, pour ériger une véritable alternative au système actuel. En Auvergne, nous œuvrerons, notamment par la distribution de ce journal, à la création de cet indispensable

« Front Nationaliste », front d'opposition authentique au système oligarchique qui domine actuellement.

Ce front, porteur d'une opposition réelle et conséquente face au système antinational en place, ne saurait se réduire à des ambitions électoralistes ou parlementaristes. Les échéances électorales ne sont qu'un outil parmi d'autres, et non une finalité. C'est par la mutualisation des forces, la mise en place de foyers d'espérance nationaliste et française, et l'union autour d'un idéal commun que nous pourrons jeter les bases de la reconquête.

L'heure est venue de s'investir avec ardeur dans la constitution d'un nouveau Front nationaliste, porteur d'un ordre social nouveau et d'une révolution nationale indispensable à la renaissance de notre Patrie historique.

Bruce Maclard

PROCHAINES DATES

- **Samedi 8 février 2025 : Hommage aux morts du 6 février 1934**
Lieu : PARIS
- **Samedi 10 mai : C9M pour Sébastien Deyzieu**
Lieu : PARIS
- **Dimanche 11 mai 2025 : Hommage à Jeanne d'Arc**
Lieu : PARIS

COMPTE RENDU DES ACTIVITES DE JANVIER

Ce mois-ci, les militants de la section Auvergne Nationaliste ont mené plusieurs activités :

- La réunion de section a été l'occasion de faire le point sur l'année militante 2024 et de fixer le programme pour 2025.
- L'année 2024 a été l'occasion de montrer que, malgré la répression, lorsque nous disons quelque chose nous le faisons. Ainsi, nous avons fait campagne pour la liste Forteresse Europe menée par le tenace Pierre-Marie Bonneau.

RETROUVEZ SUR TELEGRAM

LE CANAL DE PIERRE-MARIE BONNEAU : T.ME/PMBONNEAU



- Au niveau des actions, deux sessions de collages d'autocollants et une session de tractage ont été organisées sur le secteur de Clermont-Ferrand, permettant de conserver une présence sur le terrain.
- La traditionnelle galette des rois de section a été un moment de convivialité et d'amitié politique réussi, permettant de resserrer les liens entre les militants.
- Les militants ont pu lancer le présent journal, baptisé Le Vercingétorix, en rapport avec l'histoire locale.
- Enfin, une séance de boxe a été organisée sur le plateau de Gergovie.
- Les Caryatides se sont rendues à la Marche pour la vie le dimanche 19 janvier, afin de marquer leur opposition aux atrocités issues de la loi Veil.



DOSSIER DU MOIS

RÉSISTER À LA DÉCADENCE : LA PUISSANCE DE L'ÉCRITURE FACE AU MONDE MODERNE



J'aime à dire souvent que la lecture est une promenade de l'âme au jardin des idées.

Mais qu'en est-il du jardinier ? C'est à lui que revient le devoir d'agencer soigneusement les allées de mots, de choisir judicieusement ses littéraires fleurs, et de planter les graines des réflexions qu'il souhaite faire germer chez ses promeneurs. Sans lui, pas de balade, pas d'idée florissante ; rien d'autre que la végétation en friche, de pauvres phrases qui périclitent lentement, et des mots qui se fanent sous les tristes rayons du soleil de la médiocrité.

N'est-ce point là le mal qui écrase notre siècle sous son joug enténébrant ? Que peut-il advenir de bon dans un monde moderne qui n'est que fausseté, froideur et immédiateté ? Tout s'uniformise, la patience se meurt face à l'horizon, et le bitume de l'esprit brise à la racine la végétation qui ne demande qu'à croître.

Suivons cette métaphore introductive et posons-nous la question qui lui est sous-jacente : comment aviver ses idées, les rendre plus claires, atteindre leur plus

haut degré de compréhension ? En effet, sans cette réflexion préalable, l'idée ne sera jamais claire dans l'esprit de l'auteur duquel elle émane, qu'il soit aguerri ou néophyte, et ne saura donc être saisie avec exactitude par son public, pourtant désireux de se l'approprier.

Peut-être vous doutez-vous, chers lecteurs, de la réponse, que le titre de mon plaidoyer n'a guère pris le soin de dissimuler. C'est en écrivant que l'on avive ses idées. L'un des principaux freins au développement d'idées de qualité au sein de nos sociétés modernes est l'absence de l'écrit. Cette lacune engendre en effet une multitude de maux : diminution de la fréquence des dictées à l'école, déclin du vocabulaire, simplification outrancière des tournures de phrase, et, mère de ces constatations, l'aversion pour l'excellence.

Combien de fois ai-je pu entendre mon interlocuteur du moment, à qui je suggérais d'écrire ce qu'il avait sur le cœur, affirmer qu'il le ferait lorsqu'il aurait médité davantage ses idées ? Et combien de fois, après tant de semaines et de mois défilant, ai-je pu lire ce dont il s'était finalement résolu à inscrire sur le

papier ? Si peu de fois. C'est donc là l'une des illustrations les plus frappantes, j'ose l'espérer, de mon propos. Si le lecteur ne devait retenir qu'une seule chose au modeste écrit qu'il parcourt en ce moment-même, alors que cette portion soit l'assertion suivante : il ne faut guère attendre d'être frappé par quelque révélation intellectuelle pour commencer à écrire, mais au contraire écrire avec l'espérance de trouver, par cette dynamique, les fruits tant désirés de la pensée.

Il faut, si vous me permettez ce parallèle, nous souvenir de cette phrase prononcée par sainte Jeanne d'Arc : « *Les hommes d'armes batailleront, et Dieu donnera la victoire* ». Ces hommes d'armes n'ont pas attendu d'être suffisamment nombreux et préparés afin que la certitude d'une victoire leur soit acquise. Ils sont allés au combat animés par l'espérance, et cette dernière a été récompensée de la plus belle des façons possibles.

C'est dans cette philosophie qu'il nous faut ancrer notre vision de l'existence. Il est ici question, dans mon propos, d'un combat spirituel. Comment infléchir le cours des événements qui nous frappent de leur violence assourdissante si l'on ne peut transmettre notre pensée avec l'exactitude qu'elle sollicite ? Cela n'est pas possible.

L'attentisme est une posture incapacitante. Il faut partir du peu que l'on possède, d'une idée qui peine à germer dans notre esprit, et les mécanismes de l'écriture transformeront cette dernière en une fleur digne d'être humée, admirée, voire cueillie.

Ces mécanismes de l'écriture, quels sont-ils ? L'écriture entraîne ce que je nommerai une « maïeutique intérieure ». L'auteur est à la fois celui qui pose les questions et celui qui y répond. L'écriture est donc introspection permanente. Elle est le procédé par excellence permettant, par une alliance duale, d'aiguiser son idée d'une part, puis de la communiquer à autrui d'autre part. Elle suppose une réflexion préalable, afin d'extérioriser par suite cette intériorité de l'auteur.

En d'autres termes, elle nécessite de la part de qui tient la plume une méditation de l'idée qu'il souhaite véhiculer. Le processus d'écriture est loin d'être instantané.

Chaque phrase écrite, chaque correction, chaque sélection d'un terme plutôt qu'un autre ; tout cela est la résultante d'un débat intérieur, intense, long et passionné. Dès que l'idée est affinée, dès que triomphe quelque vérité dans l'esprit de son auteur, celui-ci ajuste le contenu du paragraphe sur lequel il travaille, recherche la signification d'un adjectif qualitatif, fuit parfois son caractère polysémique malencontreux, et le remplace par un autre qui sied mieux à son idée.

Chacune de ces modifications, aussi insignifiante en apparence qu'elle soit, est le signe que la pensée s'avive et s'affine. L'auteur apprend autant sur lui-même en écrivant que son lectorat en apprend sur lui en parcourant ses textes.

À l'heure où nous passons, d'un bref et insignifiant glissement de doigt, d'une

vidéo montrant un bombardement sanglant à ce qui s'apparente à de la prostitution virtuelle, en passant par la dernière musique d'un agitateur de foules sans talent, l'écriture est un remède formidable. Elle nous offre un instant d'éternité, un regard sur nous-même, une vérité dépouillée de toute considération hypocrite. Elle octroie la possibilité de se détacher des pluralités de stimulations que l'on pourrait croire indomptables, afin de se recentrer sur ce qu'il y a de meilleur en l'âme : ce que nous voulons transmettre.

L'écriture est donc intrinsèquement liée à la Tradition, en ce sens qu'elle nous

permet de transmettre ce que nous avons reçu. Elle est un lien entre matière et esprit, puisqu'elle est le moyen de transmission des savoirs et des idées, spirituels par essence, à travers un support matériel, bien souvent le livre. Elle fait donc le pont entre terre et ciel, et, si notre pensée s'avive si bien en écrivant, n'est-ce pas parce que l'Esprit Saint vient nous porter assistance ?

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?
(1 Corinthiens 6 : 19)*

Alexandre CHARPENTIER



GERGOVIE

SYMBOLE DE L'UNITÉ FRANÇAISE

« La Gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut défier l'univers »

A quelques dix kilomètres au Sud de Clermont-Ferrand, se dresse le plateau de Gergovie, vaste de soixante-dix hectares, où le vent des petites hauteurs gauloises s'ébat librement.

Autrefois s'y trouvait l'oppidum gaulois de Gergovie, c'est-à-dire une ville fortifiée, lequel est célèbre pour le siège mené par les légions romaines, commandées par Jules César.

En effet, en 52 av. J.-C., les Gaulois, rassemblés derrière Vercingétorix, repoussent les légions et mettent fin au siège de Gergovie, remportant une victoire d'envergure.

Aujourd'hui, un monument commémoratif se dresse à l'Est du plateau, face au soleil levant, surplombant la ville de Clermont-Ferrand et ses alentours. Conçu par l'architecte Jean Teillard, ce monument fut érigé en 1900.

Le 30 août 1942, à l'occasion du deuxième anniversaire de la Légion française des combattants, le Maréchal

Pétain fit venir des urnes et des coffrets contenant des terres et des pierres collectées en métropole et dans tout l'empire colonial français (dont des roches de la barre des Écrins qui furent recueillies à 4 200 mètres d'altitude).

Ces urnes furent déposées dans la crypte du monument, lequel avait été modifié quelques temps auparavant par l'architecte Gilbert Brière. Ce dernier avait ajoutée la pyramide à gradins autour du socle du monument, supprimé l'ancienne porte de la crypte côté plaine pour la placer côté plateau. De plus, il grava les sept étoiles du Maréchal autour de la porte (dont l'une d'elles fut martelée lors de la Libération) ainsi qu'une inscription sur le monument, encore visible aujourd'hui :

« Le 30 août 1942, le Maréchal Pétain, chef de l'État, chef de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale, a fait réunir en ce haut-lieu, symbole de l'unité française, des terres provenant de toutes les communes de France et de l'Empire français. »

Le monument fut rebaptisé « *Monument de l'unité française* », preuve que cette cérémonie acheva de faire de Gergovie le symbole de l'unité française.

*

Bien que la France soit trois fois romaine, romaine par sa religion, romaine par sa culture, et romaine par la politique, la France est une unité indépendante.

C'est ce que démontre Gergovie aux armées romaines : il existe un espace politique indépendant qui s'appelle la Gaule, et qui deviendra la France.

Si la France vient au monde et naît en tant que nation dans l'eau du baptême du roi Clovis, elle est conçue dans le sang des armées gauloises, unies derrière Vercingétorix à Gergovie.

Ainsi, sans renier la romanité de la France, nous honorons la terre toute spéciale de Gergovie, qui retient dans ses entrailles le sang de Rome et de la Gaule, et la terre et le roc de tous les territoires de France et de l'empire colonial, et nous combattons pour ce qu'elle représente : L'unité française.

Même intégré dans l'Empire romain, dans le cadre civilisationnel européen, il y a cette idée d'une unité de destin dans l'universel différencié et unique qui se joue sur le territoire gaulois.

Aussi, c'est avec fierté que nos militants se rendent régulièrement à Gergovie pour effectuer leurs séances de boxe ou de sport, afin de mêler dans la terre du plateau de l'unité française, leur sueur et leur sang à ceux de leurs ancêtres, espérant ainsi trouver le courage de défendre la France.

Hilda LEFORT





LA RUBRIQUE CARYATIDE

Dimanche 19 janvier, les Caryatides d'Auvergne étaient présentes à la Marche pour la vie, qui fête ses cinquante ans, à l'instar de la promulgation de la loi portée par la juive Simone Veil.

C'était l'occasion pour elles de retrouver d'autres Françaises menant comme elles le combat pour la vie.

Pour rappel, le 8 mars 2022, la France est devenue le premier pays à reconnaître le droit de recourir à l'avortement dans sa Constitution. Parmi les votes en faveur de cette constitutionnalisation à l'Assemblée Nationale, on pouvait compter ceux de Marine Le Pen et de quarante-cinq de ses députés.

Pourtant, en 2002, à peine vingt ans plus tôt, le Front National proposait dans son programme l'inscription du droit à la vie dans la Constitution et l'abrogation des lois sur l'avortement.

Plus précisément encore, le programme prévoyait que *“ Il est de l'intérêt supérieur*

de la Nation de réaffirmer la sollicitude de la France envers les Français et les Françaises à naître et d'entourer les mères et pères de famille de la vigilance et de la sollicitude des pouvoirs publics. La Constitution sera modifiée pour qu'y soit inséré un article affirmant le droit de la personne, dès la conception, à être protégé par la loi. ”

L'opposition est donc totale : en l'espace de vingt ans, le parti d'extrême droite française le plus important sur le plan numérique a fait volte face.

Le programme présenté par le Front National en 2002 contenait en outre d'autres propositions intéressantes comme l'octroi d'un statut à la mère de famille ou la création d'un prêt familial au logement.

Néanmoins, aujourd'hui, les Caryatides se positionnent, non plus en faveur de la suppression du droit à l'avortement de la Constitution d'une part et de l'inscription du droit à la vie d'autre part, mais pour l'abrogation pure et simple de la Constitution de 1958 au profit d'un régime organique et national.

***Tout pour
un nouveau Front Nationaliste !***

Hilda LEFORT

POÉSIE

L'INTERCHANGEABLE



J'ai vu dans ses yeux noirs l'ivresse et la folie,
La haine, le courroux, l'égalité chérie ;
Je l'ai vu fustiger la masse travailleuse,
Et se mettre à plat ventre en implorant la Gueuse.
Je l'ai vu, sans vigueur, sur un bien triste écran
Appeler de ses vœux notre remplacement ;
Il faut bien remplacer les bébés qu'on avorte,
Rien de mieux pour cela qu'une noire cohorte.
J'ai vu ce traître froid les ordres appliquer,
Sans jamais dire non, sans jamais se dresser ;
Son zèle était immense en réprimant les nôtres,
Tandis qu'il faisait tout pour accueillir tant d'autres.
J'ai senti le noir fiel de sa bouche béante,
Tout était fausseté, sauf sa haine puante.

~ *Alexandre Charpentier*

CONTACT

ADRESSES MAIL :

auvergne.nationaliste@protonmail.com

bourbonnaisnationaliste@protonmail.com

RETROUVEZ AUVERGNE NATIONALISTE
SUR TELEGRAM, INSTAGRAM ET X

